

Mémoire : L'Andra prime 3 projets artistiques

COMMUNIQUE DE PRESSE

Contacts presse

Selma TOLBA
Tel 03 25 92 33 98
Selma.tolba@andra.fr
@presse_andra
@andra_france

À propos de l'Andra

L'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra) est un établissement public à caractère industriel et commercial créé par la loi du 30 décembre 1991. Ses missions ont été complétées par la **loi de programme du 28 juin 2006** relative à la gestion durable des matières et déchets radioactifs.

Indépendante des producteurs de déchets radioactifs, l'Andra est placée sous la tutelle des ministères en charge de l'énergie, de l'environnement et de la recherche.

L'Andra met son expertise au service de l'État pour trouver, mettre en œuvre et garantir des solutions de gestion sûres pour l'ensemble des déchets radioactifs français **afin de protéger les générations présentes et futures du risque que présentent ces déchets.**

Comment avertir les générations futures de l'existence d'un stockage géologique de déchets radioactifs ? Pour y répondre, l'Andra étudie l'art comme vecteur de mémoire. Ce mercredi 6 février, elle a primé 3 propositions reçues dans le cadre d'un nouvel appel à projets art et mémoire.

Les artistes de toutes disciplines étaient invités pour la troisième fois à imaginer la mémoire des sites de stockage de déchets radioactifs pour les générations futures. Parmi 20 projets proposés, deux d'entre eux ont été récompensés par l'Andra et un prix du public a été décerné par les membres des groupes mémoire composés de riverains des sites de l'Andra dans l'Aube, la Manche, la Meuse et la Haute-Marne.

Les lauréats sont :

1^{er} prix Andra pour « Termen », Laure Boby ;

2^e prix Andra pour « Implore / Explore », Adrien Chevrier et Tugba Varol ;

Prix du public pour « Lithonance », Florian Behejohn.

Laure Boby a travaillé sur la notion de marqueur de surface en proposant la formation de strates géologiques contemporaines. Adrien Chevrier et Tugba Varol, ont eux aussi développé l'idée d'un marqueur de surface à l'image d'un monument archéologique gigantesque qui serait par la suite entretenu par les générations suivantes. Enfin, Florian Behejohn a imaginé un dispositif d'alerte et d'information pérenne comme un système acoustique monumental en pierre taillée, polie et gravée jouant de l'eau et du vent pour renseigner sur la position d'un site de stockage de déchets radioactifs.

Ces projets participent plus globalement au programme de recherche mémoriel lancé en 2010 par l'Andra. Ce programme vise d'une part à améliorer la constitution de la mémoire des centres existants, à renforcer les dispositifs de la solution de référence, mais également à imaginer des solutions adaptées au maintien de la mémoire à très long terme. En effet, tous stockages de déchets radioactifs, quelle que soit leur durée de vie, s'accompagnent de la responsabilité collective de ne pas les oublier.